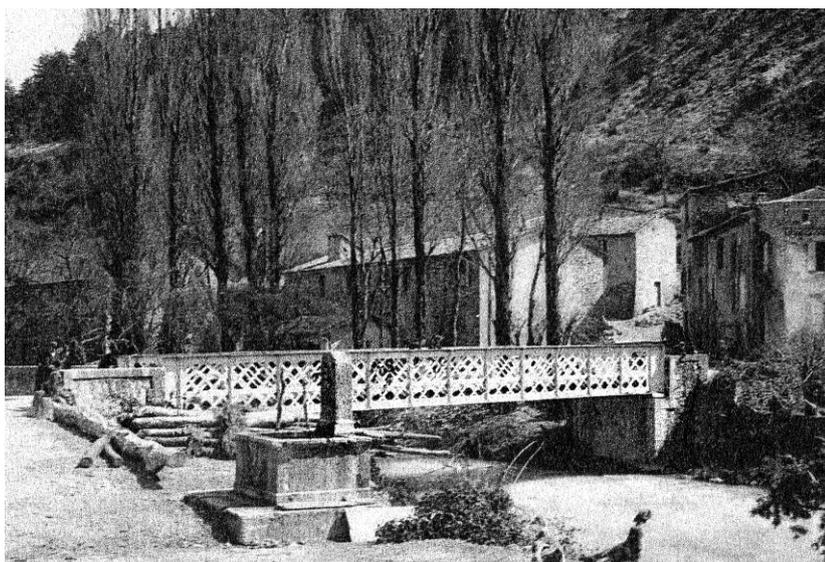


Châtillon-en-diois

"Le pont métallique sur le Bez"

Conférence de M. François Morin pour l'Assemblée Générale de l'ACSPADE le 2 août 2024, et le 7 août 2024 pour l'Assemblée Générale de l'ADRQBC

A Châtillon-en-diois, le pont métallique sur le Bez, tout le monde l'a toujours vu ! Mais il reste largement un inconnu. Une plaque, mais peu de personnes l'ont aperçue et en ont identifié l'auteur, "JB Courtet constructeur à Romans Drôme".



Le pont côté rive droite vers 1905



Trottoirs sur le tablier

Historique

Jusqu'au XIX^{ème} siècle : A l'emplacement de ce pont se trouvait le seul passage sur le Bez. Le village s'est implanté entre le château et le pont. Celui-ci a fait la prospérité du village, dès le Moyen-Age, sur la "route des Baronnie" (*1). Mais les constructions successives, en bois, puis avec un pilier maçonné ne résistaient pas aux crues du torrent.

A la fin du XIX^{ème} siècle : Une arche du pont est emportée en 1879, et la passerelle de fortune qui le remplace, menace de s'effondrer. La municipalité, par une délibération du 10 août 1889, décide de suivre les conclusions de l'agent voyer d'arrondissement (*2) favorable à la solution d'une travée métallique. Cette décision permet de pallier le problème de la hauteur insuffisante des rives pour des supports maçonnés. Elle est contemporaine de l'inauguration de la Tour de 300 m de M. Eiffel, le 31 mars, juste avant l'Exposition Universelle ouverte le 5 mai 1889.

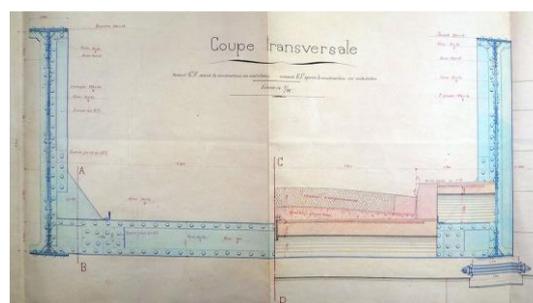
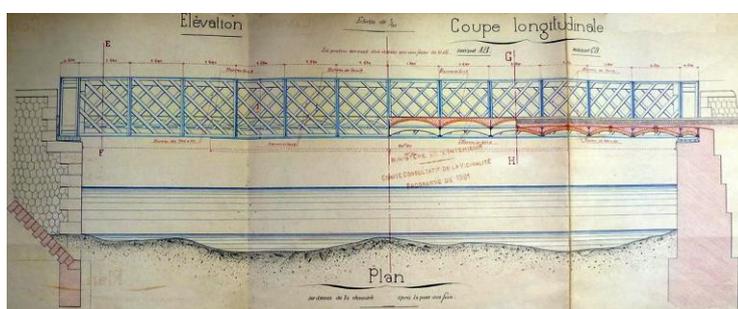
La Structure

La partie maçonnée de la construction (fondations, appuis) est confiée à Auguste Liotard. La partie métallique (tablier) à Jean-Baptiste Courtet. Ce dernier est le constructeur du kiosque de Romans-sur-Isère (1888), restauré en 2018. Parmi les brevets qu'il a déposés figurent ceux de "riveuses" (machines à poser les rivets à chaud).

La construction métallique du tablier a pour avantage d'être plus légère, plus rapide à mettre en œuvre qu'une construction maçonnée. Elle est largement préfabriquée et même préassemblée. Les techniques employées sont les mêmes que pour les ouvrages de Gustave Eiffel.

La charge est répartie sur la structure de poutres métalliques et les éléments croisés reliés par rivets.

Le tablier est complété par des voûtes en briques identiques à celle de la ligne 1 du Métropolitain de Paris, construite en tranchée en 1899-1900, et visibles dans la plupart de ses stations.



Coupe longitudinale et coupe transversale du pont « Sources : Archives de la Drôme »

Ce nouveau pont s'inscrit pleinement dans le patrimoine du village de la fin XIX^{ème} - début XX^{ème} siècle ; hangar à locomotive, gare, groupe scolaire, fontaines rénovées, grenier à grain...

La structure a été calculée pour supporter une charge de 6 tonnes - sur sa chaussée - mais au cours des temps l'enrobée (*3) a uniformément recouvert trottoirs et chaussée, fragilisant le pont et modifiant le système d'évacuation des eaux initialement prévu.

L'attention doit être attirée sur cet ouvrage d'art qui mérite un entretien régulier et une restauration.

Ce pont a été un élément de choix du tournage du film Knock à Châtillon-en-diois en 2017.

Notes :

(*1) Michel TRUC

(*2) Agent voyer : agent des services vicinaux (voies communales), dépendant du Préfet.

(*3) Enrobée : revêtement de chaussée constitué de granulats enrobés de bitume.